

# Se préparer au dimanche

## 12 Juin 2022 – Fête de la Sainte Trinité année

### Première lecture (Gn 14, 18-20)

En ces jours-là, Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il bénit Abram en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a fait le ciel et la terre ; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris. – Parole du Seigneur.

### Psaume (Ps 109 (110), 1, 2, 3, 4)

Oracle du Seigneur à mon seigneur : « Sièges à ma droite, et je ferai de tes ennemis le marchepied de ton trône. » De Sion, le Seigneur te présente le sceptre de ta force : « Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. » Le jour où paraît ta puissance, tu es prince, éblouissant de sainteté : « Comme la rosée qui naît de l'aurore, je t'ai engendré. » Le Seigneur l'a juré dans un serment irrévocable : « Tu es prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melkisédek. »

### Deuxième lecture (1 Co 11, 23-26)

Frères j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. – Parole du Seigneur.

### Évangile (Lc 9, 11b-17)

En ce temps-là, Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. » Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers. – Acclamons la Parole de Dieu.

# Introduction à la Parole

Les lectures de ce jour nous parlent de nourriture et de partage.

On peut partir de l'acclamation de l'alléluia : « Moi, je suis le Pain vivant qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ». Cet extrait du long exposé dans lequel St-Jean fait parler Jésus de lui-même comme Pain du ciel nous place au cœur de cette célébration du pain, que les catholiques nomment « sacrement de l'eucharistie » (la Sainte Cène pour les protestants).

Jésus est le pain vivant de Dieu ; on pourrait dire « le pain de vie », le pain « vital », indispensable à la vie, le pain « vivifiant » qui donne force et vigueur.

Bien sûr, Dieu a créé le monde et tous les êtres vivants. Parmi eux, l'homme, capable de vie consciente, relationnelle : une vie élargie par rapport à celle des animaux. Mais Jésus nous révèle que cette vie humaine n'est pleinement féconde que si elle est multipliée par l'amour et le partage. Car la vie est toujours relation, échange ; et la mort, division, séparation des parties constituant un être, décomposition. C'est vrai de la vie et de la mort organique ; et bien sûr de la vie sociale, affective, relationnelle.

Voici donc une équivalence, une connexion essentielle révélée par Jésus : Dieu=Vie=Nourriture=Communion ou Partage.

Cette phrase centrale (l'acclamation de l'alléluia) peut éclairer les autres lectures de ce dimanche.

La 1<sup>ère</sup>, tirée de la Genèse, nous semble relever de mœurs bien archaïques et pas très évangéliques : il y est question de guerre et de butin. Mais, déjà, d'une forme d'échange, de don réciproque : le Roi Melchisédech reçoit Abraham son allié et lui offre du pain et du vin. Et Abraham lui donne une partie du butin pris à l'ennemi.

La lecture de Saint-Paul nous transporte dans la théologie post-évangélique : Jésus institue le sacrement de l'Eucharistie. Le vrai Pain, celui qui fait vraiment vivre, c'est Jésus lui-même, l'Amour qui peut aller jusqu'au sacrifice. C'est cela qui est célébré dans la consécration et le partage du pain et du vin, avec une interprétation qui peut varier : Présence réelle, par la « transsubstantiation », pour les catholiques, ou présence plutôt symbolique pour les protestants (faut-il se disputer sur ces énoncés dogmatiques ?).

Mais l'essentiel est peut-être dans l'Évangile. Ce récit de la multiplication des pains nous invite à vivre l'Eucharistie dans notre quotidien et pas seulement à la messe. En effet, nous sommes tous des affamés : de pain bien sûr (et, innombrables sont ceux qui en manquent), mais aussi de sentiments, de rencontres, de beauté... Et nous sommes tous des « boulangers », des fournisseurs de nourriture. Certes, nous ne pouvons pas nourrir tout le monde avec nos cinq petits pains et nos deux petits poissons. Mais Dieu est capable de les multiplier. Nos petits gestes de partage (matériel, amical...), si dérisoires qu'ils paraissent, peuvent être nourriture pour les autres : au sens propre (pour ceux qui sont dans le besoin matériel), et au sens figuré (amitié, réconfort...).

Seigneur, aide-nous à ne pas tout garder pour nous, à partager, à être « eucharistique », même sans y penser.